

JARDIN DES TUILERIES (PARIS)

À JARDINS, JARDIN, LES CRÉATIONS PAYSAGÈRES RETROUVENT LEUR PUBLIC

Renouant le contact avec ses visiteurs professionnels et le grand public après deux années d'absence, crise sanitaire oblige, le salon Jardins, Jardin a accueilli 19 000 personnes du 9 au 12 juin au jardin des Tuileries, à Paris. Au-delà de la qualité des scènes paysagères qui constituent le cœur de cet événement, la manifestation met plus que jamais en avant, à travers ses jardins d'exposition, l'important rôle social et environnemental que le végétal a vocation à jouer dans le monde urbain.

Comme tout salon, l'événement Jardins, Jardin est le reflet de son secteur, ici l'aménagement paysager des petits espaces urbains, et de son époque. Annulée deux années de suite à cause de la crise sanitaire, la manifestation est revenue avec une volonté encore plus affirmée de mettre en avant les vertus et les services du végétal pour nos sociétés urbaines, désireuses de se porter vers des valeurs pérennes dans un monde globalisé et anxiogène (pandémie et changement climatique, guerre en Ukraine, incertitudes économiques...). Le verdoyant, la poésie, le beau et le spectaculaire, le rêve, l'originalité et la fantaisie restent bien sûr le leitmotiv de cet événement, à l'image du jardin conçu par les paysagistes Pierre-Alexandre Risser et Solenn Moquet récompensé du prix de la Création paysagère. Le thème de cette 17^e édition, « les jardins extraordinaires », était d'ailleurs une invitation à cette exubérance et à cette créativité.

Des thèmes variés

Mais au-delà de leur belle scénographie, les jardins ont eu également vocation à incarner les bienfaits du végétal. Des thématiques intéressantes ont été abordées à travers de beaux projets associant le savoir-faire des paysagistes à des acteurs associatifs ou privés : jardins thérapeutiques ; jardins pédagogiques pour les écoles ; jardins faisant appel aux notions d'économie circulaire ; jardins de parc immobilier accueillant la biodiversité ; jardins adaptés au changement climatique... C'est dans ce contexte que, après deux ans d'absence, l'événement a attiré 19 000 visiteurs sur cinq jours. Ceux-là ont bénéficié d'une météo clémente et les quelques averses tombées lors de la journée des professionnels, le mercredi 8 juin, n'ont pas gâché le programme.



Après les deux années d'absence du salon, en raison de la pandémie de Covid, la création « (Re)naître » de Pierre-Alexandre Risser (société Horticulture & Jardins) est bien nommée !

La nouvelle équipe organisatrice du salon, la société Formule Magique, le musée du Louvre, grand partenaire de l'événement, ainsi que les fondateurs de Jardins, Jardin, à savoir Xavier et Dominique Laureau, Olivier Riols et Pierre-Alexandre Risser, ont donc, semble-t-il, réussi les retrouvailles avec le public accueilli au jardin des Tuileries. Les quelques

LES LAURÉATS DU SALON

- Prix de la Création paysagère – grands jardins : « (Re)naître », de Pierre-Alexandre Risser et Solenn Moquet (voir p. 28).
- Coup de cœur du jury de la Création paysagère : « Le jardin, c'est la santé », de Florence Gottinaux, société OutSide (voir p. 30).
- Coup de cœur de la presse : « Circul'ère », des Jardins de Gally (voir p. 31).
- Prix de la Presse : « Le Clos en herbe », du collectif FG Aménagement, Opus Paysage, Lussous-Sculpteur, Paysages Assistance et Synfolia (voir p. 32).
- Prix passion de la Création paysagère : « Human & Sens », réalisé par le maître jardinier Franck Serra, en partenariat avec l'Unep-Les entreprises du paysage (voir p. 34).



L'ensemble des lauréats prend la pose sur les escaliers, à l'entrée de la manifestation, après la remise des prix. Le jury du concours était présidé cette année par le paysagiste Christian Fournet.

zones vides aux coins du salon paraissaient néanmoins indiquer que les pépiniéristes et exposants de produits de jardin présents avant la crise sanitaire n'étaient pas encore revenus à 100 %. Ils étaient ainsi une quarantaine cette année, entourant la vingtaine de grands et petits jardins urbains. Un peu plus d'une quinzaine de candidats exposaient par ailleurs leurs inventions au « Bosquet des innovations » (voir les lauréats du concours p. 34).

Conférences et « job dating »

Le programme des conférences et tables rondes portant sur le végétal et la nature en ville (voir encadré « En savoir + ») était riche, notamment lors du mercredi des « pros », avec de nombreux sujets abordés : le jardin et la santé, la biodiversité, l'économie circulaire, le changement climatique et la lutte contre la sécheresse, le développement de l'agriculture urbaine... Citons également l'interprofession Val'hor, autre partenaire du salon, qui a dévoilé en avant-première sa nouvelle identité visuelle (cf. article détaillé sur www.materiel-paysage.com, rubrique « Actualités »). Jardins, Jardin présentait par ailleurs la particularité d'accueillir cette année, en partenariat avec l'Unep-Les entreprises du paysage, le premier forum « métiers et emploi du végétal, du paysage et de la nature en ville » pour aider la rencontre entre les jeunes et les chefs d'entreprise. Un espace de « job dating » ouvert le samedi 11 juin a attiré plus de 200 personnes, qui ont pu candidater pour un emploi. Cette 17^e édition marquait donc un nouveau départ pour Jardins, Jardin qui poursuivra sur cette lancée l'année prochaine, du mercredi 31 mai au dimanche 4 juin 2023. ■ NICOLAS LOUIS

POUR EN SAVOIR +

Une partie des conférences de l'événement Jardins, Jardin ont été enregistrées sous forme d'émissions radio, filmées en podcasts. Ceux-ci sont disponibles sur les sites Radio.immo et Radioterritoria.fr (taper « jardins, jardin » dans la barre de recherche).

AX XO
ÉQUIPEMENT

SALONVERT
STAND 207

4, rue des Frênes, 33210 Mazères - Tél. : 05 56 63 97 37 - axxo-equipement.com

« (RE)NAÎTRE » - PIERRE-ALEXANDRE RISSER

LE JARDIN RÊVÉ DE DEMAIN



Prix de la Création paysagère
Grands jardins

Un jardin foisonnant et onirique.



De délicates et longilignes silhouettes féminines en céramique émergent de cette « jungle » végétale. En arrière-plan, un cube en verre symbolise la maison du futur.

Pierre-Alexandre Risser, dirigeant de la société Horticulture & Jardins, et Solenn Moquet, responsable du bureau d'études de l'entreprise, ont imaginé le jardin du XXI^e siècle comme un lieu luxuriant. Ce « songe

d'une nuit d'été », comme nous le décrit le paysagiste, est une synthèse réussie de poésie et de modernité qui rend compte de grands enjeux comme le changement climatique et l'utilisation raisonnée de l'eau, source de biodiversité mais aussi de fraîcheur pour le citadin. Le visiteur n'a pas accès au jardin, mais il entre avec ses yeux dans cette exubérante vitrine végétale composée de quatre grands bassins d'eau entourés d'un bon millier de plantes appartenant à presque 80 variétés d'arbustes, de graminées, de grimpantes et de vivaces.

Alocasia, *Strelitzia*, *Musa* (bananiers), *Colocasia*, *Tetrapanax*, *Phormium*... La présence ici de ces genres de plantes exotiques et non rustiques, habituées donc aux climats doux, n'est pas incongrue car celles-ci sont amenées, demain, à résister plus facilement aux températures adoucies de la région parisienne en ces temps de réchauffement climatique. Le jardin urbain du nouveau millénaire se joue aussi des espaces réduits avec des petits arbres comme les érables du Japon et autres *Osmanthus*, mais aussi avec des plantes grimpantes tel le jasmin (poussant ici sur de grandes structures métalliques en fer à béton), appréciable pour sa floraison, son parfum et son ombrage,



Dans ce jardin aquaponique, les plantes poussent sur des boudins de coco.

tandis que des *Sedum* occupent des surfaces de terre peu épaisses. Le rôle de l'eau est déterminant dans ce jardin aquaponique, où certaines plantes potagères et gourmandes (fleurs de cardon, fraises des bois...) poussent sur des boudins de coco et se nourrissent dans un cercle vertueux des déjections des poissons vivant dans les bassins. Ceux-là sont alimentés en eau par une grande cuve de récupération posée dans la terre. Cette cuve sert de soubassement à un cube « miroir » illustrant la maison du futur. Son matériau en verre incarne la modernité, car il peut produire de la chaleur de façon économe mais aussi servir d'isolant, accueillir ou filtrer la lumière...

Reste la touche « art de vivre » essentielle et propre aux jardins du paysagiste, avec de nombreux détails à savourer dans cette scène



De grandes structures métalliques (fer à béton) pour les plantes grimpantes.



Pierre-Alexandre Risser (troisième en partant de la gauche) entouré de sa fière équipe.

verdoyante : délicates et longilignes sculptures féminines en céramique (une œuvre de la sculptrice Marie-Madeleine Vitrolles), passerelle en bois et autres éléments décoratifs issus de châtaigniers et de bouleaux venant de la forêt de Montmorency (Val-d'Oise), grandes échelles en bois et jeux de miroirs, rideaux d'eau et brumisateurs, ou bien, enfin, petites tables gourmandes en troncs d'arbres sur lesquelles est



Effectuez la visite de ce jardin en vidéo avec Pierre-Alexandre Risser

Fleurs de cardon sous cloche pour ce jardin également nourricier.

posée une jolie vaisselle colorée, fournie par la fabrique Ogré qui remet la porcelaine de Limoges au goût du jour! Le travail de cet espace hors norme d'environ 100 m² aura réclamé une semaine et demie de manutention et d'installation à l'équipe du paysagiste qui comprenait cinq personnes. ■

Eschböck 

La nouvelle Biber 60

 Des plaquettes parfaites

 Un entretien facilité

 Une machine évolutive

 Une turbine puissante



REJOIGNEZ-NOUS SUR NOTRE STAND
Mardi 20 - journée distributeurs
 Mercredi 21 et Jeudi 22 septembre 2017
 Au Château de Raville, à Saint-Chéroux (71)

SALONVERT 

06.10.04.17.17
 matthieu.brussseau@eschlboeck.fr

www.eschlboeck.fr



« LE JARDIN, C'EST LA SANTÉ » - FLORENCE GOTTINIAUX

COUP DE CŒUR POUR UN JARDIN THÉRAPEUTIQUE

Le jardin est un vecteur très efficace pour éveiller ou réveiller les sens de personnes fragiles et abîmées par la vie. Des patients en psychiatrie, atteints de maladies ou de handicaps, des personnes âgées subissant des troubles neurodégénératifs (maladie d'Alzheimer) retrouvent hors du contexte aseptisé de l'hôpital des sensations douces, instinctives et apaisantes grâce aux éléments naturels qui les entourent : plantes, eau, terre et sable, cailloux... Encore faut-il concevoir un lieu adapté ! Ce concept thérapeutique fait donc appel à un collège de compétences à la croisée du monde médical et du secteur du paysage. Celles-là étaient incarnées dans cet espace d'exposition par la Fédération française Jardins nature et Santé (FFJNS), l'association Jardins & Santé et l'Institut Agro Rennes-Angers, qui ont confié la conception du jardin à Florence Gottiniaux de la société OutSide. Celui-ci résume les règles pour construire un parcours de rééducation. « *Il n'y a ici aucune plante toxique, ce qui évite tout accident si une personne en mord une* », nous explique par exemple Philippe Walch, paysagiste et consultant en jardin de soin. Un pied de jasmin étoilé, un arbre à kiwi et un pommier japonais accueillent ainsi le visiteur amené à découvrir et toucher des plantes aromatiques olfactives et sensorielles, à l'instar de la menthe



Les bacs de culture sont étudiés pour favoriser l'accès aux personnes à mobilité réduite.



Visitez ce jardin en images et en vidéo

Entrée de cet espace à vocation thérapeutique.

ananas, du romarin, de la camomille romaine, de l'aspérule odorante... Des bacs de cultures potagères surélevés favorisent la pratique du jardinage pour les personnes en fauteuil roulant. Bordé de bambous émettant un joli son sous l'effet du vent, un espace de rééducation conçu avec un sol couvert de pierres aide les patients à retrouver leur équilibre. À côté des soignants, un jardinier-médiateur peut accompagner les malades dans diverses activités (bêchage, semis, plantations, bouturage...). C'est le cas, par exemple, à l'hôpital psychiatrique Théophile-Roussel (Montesson, Yvelines), l'un des tout premiers établissements à avoir sollicité un paysagiste pour remplir cette belle mission ! ■



Les plantes, odorantes et non toxiques, ont des vertus médicinales ou culinaires comme ce gaillet odorant et cette camomille romaine.



À VOIR ÉGALEMENT

Retrouvez sur notre site Internet, en texte et en images, le jardin « Faire classe dehors : l'école fertile », un beau projet végétal et pédagogique de la ville de Saint-Ouen, avec les entreprises Carré Serre et Manutan.



« CIRCUL'ÈRE » - LES JARDINS DE GALLY

UNE CRÉATION EN ÉCONOMIE CIRCULAIRE

L'entreprise Les Jardins de Gally, bien connue pour son engagement et ses innovations en faveur de la nature et de la biodiversité en ville, a conçu cette année son jardin sous l'angle de l'économie circulaire avec des éléments réemployés à 100 %.

Le Bureau d'Études de Gally, composé de sept concepteurs paysagistes, ainsi que les équipes d'installation des Jardins de Gally, bien rodées dans le domaine des décors événementiels (l'une des prestations de l'entreprise), ont encore fait des merveilles ! Ce jardin nommé « Circul'ère » est unique car complètement mobile et modulaire : jouant du symbole d'une friche ferroviaire réhabilitée, les grands bacs et les bancs peuvent ici rouler tels des wagons sur des rails métalliques ! L'ensemble des éléments a par ailleurs été récupéré parmi les restes d'autres chantiers : caisses d'acier, planches de coffrage, grilles usagées (plancher de la serre sous laquelle pousse la végétation)...

Autre matériau de récupération, les tuiles concassées au sol font office de ballast et offrent de multiples avantages : maintien de la fraîcheur et de l'humidité au sol pour les végétaux, drainage facilité, mauvaises herbes empêchées... L'eau de pluie tombant sur le toit en polycarbonate de la serre est

elle aussi récupérée dans un bac. Une pompe fonctionnant en circuit fermé l'achemine sur l'un des côtés de la serre pour qu'elle s'écoule en un rafraîchissant rideau d'eau, à la sonorité agréable. La flore ayant vocation à pousser de façon spontanée sur ce qui symbolise ici une ancienne friche, l'entreprise a choisi de mettre en avant une sélection variétale d'arbres et de plantes locales d'Île-de-France (fougères, bouleaux, charmes...). Les arbres ont, pour certains, été sélectionnés sur leur forme tordue et atypique, des sujets hors standards, souvent invendus et délaissés, qui renforcent pourtant la beauté naturelle du lieu ! ■

Coup de cœur
de la presse



Ce jardin construit avec des matériaux de récupération pris sur des chantiers fait la part belle à la végétation locale d'Île-de-France.



Visitez ce
jardin en images
et en vidéo



La serre végétalisée est la pièce centrale de ce jardin.



Le mobilier, amovible, dispose de roulettes guidées sur des rails.



À VOIR
ÉGALEMENT

Retrouvez
sur notre site Internet,
en texte et en images,
la création « Un jardin
pour la vie » de Bouygues
Immobilier, réalisé par
Les Jardins de Gally.



« LE CLOS EN HERBE » - FG AMÉNAGEMENT

UN JARDIN ARTISTIQUE ET LUMINEUX



Prix de la Presse

Un jardin de ville d'aspect rustique et poétique.

Visitez ce
jardin en détail
et en images

Des tubes en cuivre insérés dans les troncs font couler l'eau dans des petits bassins situés au pied de la cabane.

Placé dans la catégorie des créations paysagères pour terrasses et balcons, « Le Clos en herbe » est un jardin de 30 m² à l'esprit nature, plein d'authenticité et de poésie. D'expressives silhouettes féminines sculptées en bronze et à taille humaine prennent ici vie au cœur d'une végétation rustique et locale, aux fleurs de couleur vive, devant une cabane en bois au toit végétalisé. Un bassin ainsi que des jeux d'eau discrets et délicats viennent compléter la scénographie, magnifiée par un éclairage éclatant à la nuit tombée. Cette réalisation végétale et artistique conjugue les savoir-faire de la société FG Aménagement, spécialisée dans la scénographie en eau et en lumière des jardins, que dirige Franck Guillot, coordinateur de ce projet, de la sculptrice Irène Lussou, connue pour ses gracieuses sculptures féminines en bronze, et du paysagiste Alexandre Tonnerre (société Opus Paysage). Ce collectif est égale-



Scénographie de nuit : les éclairages subliment les végétaux et les silhouettes sculptées au niveau de la cabane et de son toit terrasse.

À VOIR
ÉGALEMENTRetrouvez
sur notre site Internet,
en texte et en images,
la création « La Forêt
urbaine » d'Olivier
Riols (entreprise
Capsel).

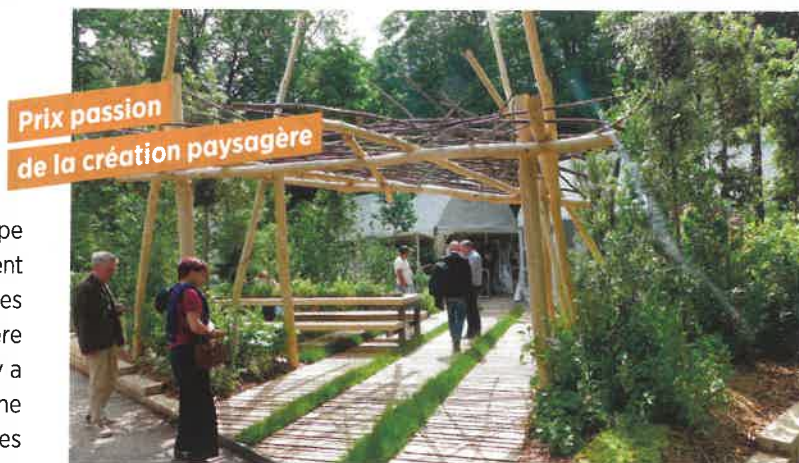
ment accompagné de la société Paysages Assistance et du regroupement de pépinières Synfolia. Ce jardin d'aspect rustique est par ailleurs conçu de façon écoresponsable, car le bois ici utilisé (rondins couvrant le sol, structure de la cabane/ pergola, troncs décoratifs), principalement du charme et du chêne, provient d'une forêt francilienne. Ces éléments ont tous été coupés et préparés par l'équipe. La végétation d'origine locale permet par ailleurs de réduire l'entretien et le besoin en eau du jardin. La présence de celle-ci, justement, est douce et subtile. Le visiteur entend le bruit de gouttes tombant dans les petits bassins placés de chaque côté de la cabane. Mais d'où viennent-elles ? Des petits tubes en cuivre ressortant des troncs d'arbres (poteaux de la cabane), dont les pieds baignent dans ces points d'eau, font remonter l'eau via un système de pompe en circuit fermé avant de la faire couler délicatement. Le visiteur peut enfin apprécier le deuxième niveau du jardin, le petit toit-terrasse végétalisé de la cabane comprenant une fontaine et une statue. Cet espace suspendu est entièrement visible depuis la terrasse du Bord de l'eau du jardin des Tuileries à laquelle cette création éphémère est attenante. Le prix de la Presse est bien mérité ! ■

« HUMAN & SENS » - FRANCK SERRA

LE SENS DU PARTAGE

Élu « maître jardinier » lors du concours du Carré des jardiniers organisé sur le salon Paysalia, à Lyon, en décembre 2021, Franck Serra a été invité avec son équipe de l'entreprise Serra Paysage à exposer à nouveau son talent sur Jardins, Jardin, en association avec l'Unep-Les entreprises du paysage. Le paysagiste et nouvel ambassadeur de la filière paysage a repris ici les fondamentaux de son jardin primé il y a quelques mois en présentant un espace champêtre synonyme de partage et de convivialité, nous ramenant à la valeur des relations humaines après des mois de pandémie et d'isolement. Cet espace est magnifiquement structuré, notamment par des aménagements en bois (sièges « cocons » végétalisés, pergola, table de « festin », lames de terrasse...) conçus et fabriqués par l'équipe du paysagiste avec des essences locales venant de sa région, la Dordogne : chêne, châtaigner, bouleau, pin... Certains éléments comme les sièges « cocons » sont façonnés avec des branches de châtaigner tressées selon d'anciennes techniques artisanales. Le paysagiste n'a pas lésiné sur ses efforts pour faire venir ces matériaux lourds (deux semi-remorques!) sur le salon parisien, preuve, s'il en est, de la sincérité de son engagement et de sa volonté à partager ses valeurs. ■

Ces beaux sièges « cocons » sont façonnés avec des branches de châtaigner tressées.



Un espace champêtre et convivial construit avec des matériaux en circuit court.



CONCOURS DE L'INNOVATION

Deux lauréats pour le design et la végétalisation urbaine

Le salon récompensait comme à l'accoutumée des projets exposés dans le « Bosquet des innovations » situé sur la terrasse du Bord de l'eau du jardin des Tuileries. Le premier lauréat, l'entreprise Monnet-Sève Sougy et sa marque Mon Petit Potager, a reçu le prix de l'Innovation « Végétalisation urbaine » pour son « Balcomposteur », une structure en bois qui combine un potager et un composteur. Fabriquée en douglas non traité provenant de France, cette structure est disponible en différentes dimensions pour des collectivités ou des petits jardins, et apporte un petit plus « design » qui joint l'utile à l'agréable. Le deuxième projet lauréat est celui des designers et céramistes Laurent Godart, Chinh Nguyen et Sophie Dieudonné, qui ont reçu le prix de l'Innovation « Design extérieur » pour leur « Alphabet témoin », un ensemble très original de 26 vases en grès aux silhouettes anthropomorphes, construits avec un beau savoir-faire artisanal.

À VOIR ÉGALEMENT

Retrouvez sur notre site Internet, en texte et en images, la création de l'entreprise du paysage Bizot Père et Fils, ainsi que celle du groupe Idverde.

